

message du président

Chers amis,

Pour ce 6 février sans assemblée du souvenir, je voudrais saluer la naissance de trois livres où la présence de Robert Brasillach est importante.

Dans les PHRASES choisies entre mille, chacune d'un autre personnage célèbre, Max de la Roche a placé, entre Joe di Maggio et Colette Duval, ce texte de l'auteur du "Jugement des juges" : "La justice, c'est un beau mot; la Justice, c'est six mille ans d'erreurs judiciaires. Il n'y a aucune institution humaine à avoir accumulé d'aussi importantes erreurs, car la guerre, elle, au moins est inconsciente dans ses meurtres."

* * * *

François BRIGNEAU, qui, avec Pierre Dominique, est sans conteste le meilleur polémiste d'aujourd'hui, a publié "Mon après-guerre"; dont la "critique" se gardera bien de parler, de peur d'attirer sur ce livre une attention qui le rendrait bientôt célèbre.

Je reviendrai longuement sur ce premier volume des "Editions du Clan" (10, rue Quincampoix, Paris 4e), mais en donne d'emblée le ton en citant cette phrase de Calvin (1537) qui nous dicte aussi la permanence de notre mission:

"Lorsque je vis que l'effusion de sang innocent allait demeurer ensevelie sous les calomnies dont on chargeait les morts, au point que personne ne pouvait en avoir pitié, il me sembla que si je ne m'y opposais pas de toute mes forces, je ne serais, en me taisant, qu'un lâche..."

"Fou de fureur et de désespoir", dit François Brigneau, "j'ai écouté, le matin du 6 février 1945, tinter une dernière fois, sur le ciment du rez-de-chaussée" (de Fresnes) "les chaînes de celui qui fut trop peu, si peu de temps, hélas, mon grand frère et qui devait demeurer, par delà le martyre de la mort, mon protecteur toujours présent: Robert Brasillach."

* * * *

Quand à la bouleversante "Lettre sans malice à François Mauriac" de Louis GUITARD, c'est à chaque page qu'on y rencontre et rejoint Robert Brasillach et son souvenir.

Dans un prochain Bulletin, dans notre "cahier" No 13, une large place sera faite à ce témoignage d'un honnête homme, mais je ne voudrais pas tarder davantage à lui dire publiquement merci. A lui comme à Ginette Guitard-Auviste, son admirable compagne, qui a écrit un si beau chapitre de notre livre d'hommages à Robert Brasillach.

Un très beau passage de la "lettre" de Me Guitard remercie une fois de plus l'auteur de "L'Enfant chargé de chaînes" d'avoir "sauvé Béraud et tout fait, vraiment tout, pour sauver Brasillach".

Mais il rappelle aussi que Mauriac a pardonné à Charles de Gaulle d'avoir fait fusiller Robert Brasillach le 6 février 1945 malgré sa promesse du 3 février : "Robert Brasillach ne sera pas fusillé".

Sur cette entrevue du 3 février, ses suites et ses conséquences, sur la volte-face de de Gaulle, les pages 38 et 39 du livre de Me Guitard apportent d'utiles précisions, alliées à un commentaire pertinent.

Elles complètent celles qu'a donné Henri Poulain dans nos Hommages à Robert Brasillach (pp 300 à 309).

(suite page 2)

EDITORIAL (FIN)

Mais c'est tout le livre de Louis Guitard (Aubanel, éditeur, Avignon) qui mérite lecture et méditation. (Que de belles pages sur Weygand, Mendès-France, Paul Reynaud, Philippe Pétain et tant d'autres).

* * * *

Dans un opuscule à paraître et dont un extrait nous est donné par "Aspects de la France" (5 janvier 1967), notre cher Christian de VEZINS rend à Henri Massis l'hommage qu'il mérite à l'occasion de l'attribution du "Prix Osiris" à l'auteur de "Défense de l'Occident".

Dans ce beau texte aussi, à côté de Barrès et de Maurras, Robert Brasillach est vivant.

* * * *

Merci à tous ceux qui ont entendu mon appel et ont joint à leurs vœux pour 1967 un don substantiel, une commande de volumes du Livre d'hommages, une souscription au treizième Cahier des Amis de Robert Brasillach.

Ils auront permis de faire face à une de nos lourdes échéances, mais il en reste encore plusieurs, que nous n'affrontons pas sans angoisses.

Chaque mois, jusqu'au 31 octobre 1967, il faudra verser mille francs suisses pour éteindre la dette des "Hommages" et le no 13 des "cahiers", qui va être mis sous presse, en ajoutera une autre. Je donnerai le sommaire de ce fascicule (nécessaire) dans notre prochain Bulletin.

L'absence d'un secrétariat permanent, les frais que constituerait un rappel individuel ne nous permettent pas de réclamer à chacun sa cotisation pour 1967, qui nous est pourtant indispensable dès à présent.

Puis-je demander à ceux qui ne l'ont pas fait d'y pourvoir sans tarder - et aussi de placer nos livres et cahiers et de recruter de nouveaux amis agissants.

A fin 1967, votre association aura vingt ans. Il dépend de vous tous qu'elle soit digne de vos espérances et de votre fidélité. C'est en confiance que je vous souhaite une année heureuse, paisible, bénie.

Fidèlement vôtre Pierre FAVRE

AU SOUVENIR D'ANDRE BELLESORT

Dans la "Revue des Deux Mondes" du 15 septembre 1966, Prosper JARDIN rend un é-mouvant hommage à son maître, André Bellesort, né le 12 mars 1966.

Ce texte sera repris intégralement dans notre treizième CAHIER DES AMIS DE ROBERT BRASILLACH. Nous en donnons ici la conclusion, qui se rapporte à la dernière classe de Bellesort :

"Nous pensâmes qu'il nous incombait de traduire à notre maître la reconnaissance fervente de ceux qu'en un tiers de siècle il avait marqués de son empreinte indélébile. Une souscription mobilisa nos maigres ressources pour l'acquisition du souvenir qui pouvait lui être le plus agréable: un livre.

"C'est le plus délicat, le plus raffiné, le plus subtil d'entre nous qui s'offrit pour être notre interprète. Je vois encore Robert Brasillach s'avancer, à peine Bellesort installé dans sa chaire. Nous étions debout. Notre maître se leva aussi et se tint demi-fléchi les paumes appuyées. Il regardait intensément le garçon aux grosses lunettes rondes cerclées d'écaille sombre, au visage poupin encore marqué par l'enfance, qui venait de se dresser devant lui et qui entreprenait de lire de sa voix un peu précieuse des phrases parfumées de poésie qui reflétaient nos sentiments unanimes. Sur la fin, la voix de notre condisciple prit tout à coup une inflexion émue. Quand il se tut, notre maître aussi avait des larmes dans les yeux.

"Et à son tour il parla. Lui - si capable d'enthousiasme, toujours prêt à nous révéler une oeuvre oubliée, à réhabiliter un auteur méconnu, à nous faire admirer un beau vers en le faisant précéder d'un tonitruant : " Ah, ça c'est extraordinaire ! - nous montrait un visage nouveau, pétri de mélancolie, avec, au fond des prunelles, quelque chose qui ressemblait à de l'angoisse. "Je les revois vos camarades tombés en pleine jeunesse, vos camarades qui m'étaient brusquement arrachés. Ils reviennent sur ces bancs et leurs visages se greffent sur vos corps. Leurs yeux vides m'interrogent: "Pourquoi ?" - oui, pourquoi ?

"Cetle nekuia fut sa dernière leçon.

LES CAHIERS D'ABEL MANOUVRIEZ

Trois ans après la disparition d'Abel MANOUVRIEZ qui était le dernier survivant de l'équipe qui avait, en 1908, fondé L'ACTION FRANCAISE quotidienne, LE SOLEIL a publié, dans son no 5 de juin 1966, quelques extraits des "cahiers" dans lesquels Abel MANOUVRIEZ consignait ses impressions au jour le jour.

L'intérêt de ces cahiers est grand. En attendant qu'un éditeur se charge de les éditer intégralement, voici des extraits des années tragiques concernant Robert Brasillach :

"8 janvier 1943.- Dîner offert par JE SUIS PARTOUT à ses collaborateurs, au restaurant Maurice, 10, rue Chabanais, à côté du bordel. Nous nous y retrouvons, plus de 22, Charles Lesca, Dorsay, Henri Legrand, Brasillach, Rebatet, Azéma, Poulain, Andriveau, Bozonnat, Noël B de la Mort, Laubreaux, etc. Repas très gai. Majorité de jeunes. Un de mes voisins me parle avec enthousiasme de Balzac et de la Cousine Bet-te qu'il place au premier plan. Mais, si Balzac l'enchanté, Barrès l'"emmerde". Il ne peut lire qu'une partie des Déracinés et de l'Appel au Soldat, et Leurs Figures, magnifique de cruauté partisane. De nos jours, les jeunes gens ne subissent plus le charme barrésien.

"A mesure que la soirée avance, les jeunes deviennent de plus en plus gais. L'un d'eux chante des chansons: "Rue Saint-Vincent" et "Nini Peau de chien". Puis on aborde les chants politiques: "Le petit mouchoir de Cholet", "La Chanson de Charette", enfin "L'Internationale". A ce moment, survient une patrouille allemande. Le sous-off nous invective et déclare que nous sommes prisonniers. Il fait garder les issues. "Es ist um zu lachen", lui dis-je. Il ne veut rien savoir: Une demi-heure se passe. Nous allons, il est onze heures, rater le dernier métro ! Enfin, l'officier de poste arrive. Il est jeune, brun, intelligent, et comprend tout de suite, quoiqu'il ne parle pas français, à qui il a affaire. Il a lu, dans un journal allemand, une traduction d'un passage du livre de Rebatet contre les Juifs. "J'ai manqué d'être fusillé par le Juif Mandel", lui dit Lesca. Il rit et nous remet en liberté. Nous nous sauvons au galop, Legrand et moi, par la rue des Capucines, juste à temps pour reprendre le dernier métro à la Madeleine.

"20 janvier 1945.- Procès Brasillach. Une amie vient lui serrer la main, après sa condamnation: "C'est une honte !" "Non, c'est un honneur !" répondit-il.

"Attitude très crâne, nous dit D... Isorni excellent et très courageux. Il a dit aux magistrats: "Vous allez frapper d'une peine éternelle au nom d'un gouvernement provisoire. Est-ce que, sous le gouvernement de Vichy, vous ne poursuiviez pas et ne condamnerez pas des réfractaires ?" Il a rappelé les lettres admiratives de Bouchardon à Maurras.

"Plaidoirie excellente, très fine, très littéraire", dit encore D..., "mais au-dessus de la portée du jury, composé, comme de coutume, de quatre brutes illétrées."

"Aujourd'hui ciel noir, neige en flocons épais. Eté un instant à Saint-Germain-l'Auxerrois, où l'on célébrait une messe à la mémoire de Louis XVI. Foule énorme, beaucoup de jeunes gens et d'hommes. Pauvre roi ! Il ne se trompait pas, lorsque, sur l'échafaud, il criait à la foule: "Français ! Je meurs innocent ! Je prie Dieu que mon sang ne retombe pas sur la France !" Sire, sire, vous n'avez pas été exaucé. Il ruisselle aujourd'hui, de tous côtés, le sang français que vous avez voulu épargner..."

"Article dégradant d'Edouard Helsey, dans LE FIGARO (compte rendu du procès Brasillach): "- Maigri, comme rapetissé dans son pardessus trop long... Robert Brasillach... n'est plus le garçon jovial, avantageux, bruyant et péremptoire que nous avons connu. C'est un collégien en faute, sur le point de comparaître devant le proviseur... Pauvre benêt de garçon bien doué, etc..." Pour parler ainsi, pour se faire le valet du bourreau, il faut être un lâche. Un Edouard Helsey nous deshonne..."

Nous avons lu dans les "Menus propos" (signés "Le Flaneur") de "La Libre Belgique" du 22.12.66 un fort beau texte intitulé "Poètes". Le manque de place ne nous permet, pour l'instant, que d'en citer un extrait que voici: "Les vrais poètes de ce temps sont soigneusement camouflés. Seul le regard, peut-être, les trahit un peu... Ils sont poètes par leur manière de vivre autant que par leur façon d'écrire. Ils ne sont pas les oisifs et les inutiles qui usurpent le titre de fils des muses... Quand on les tue (Chénier..Brasillach...) les régimes se perdent. Sans doute parce qu'ils sont essentiels à la respiration des peuples."

PAUL LEAUTAUD: LETTRES A MARIE DORMOY

La publication du "Journal Littéraire" à peine terminé, notre amie Marie DORMOY nous offre fort à propos l'essentiel des 1100 lettres qui lui ont été adressées par Paul Léautaud (de 1922 à la veille de sa mort, le 21 février 1956).

Ces lettres sont le complément indispensable du "Journal".

En page 520 de cet épais volume, nous lisons ces lignes sympathiques:

"Je vous ai prêté un des "Cahiers des Amis de Robert Brasillach". J'y tiens beaucoup. Veuillez prendre la peine, quand vous en aurez l'occasion, de le déposer, bien enveloppé, entre les mains de Madame Battaiellie. Je dois aller au "Mercure" pour des questions d'actionnaires. Je le lui demanderai."

Dans son émouvante préface, Marie Dormoy écrit: "De cet être dont la vie avait fait un écorché vif, j'ai tout accepté. Je savais trop que derrière cette hargne, cette hostilité, il y avait un cœur blessé, une âme ulcérée, un besoin d'affection et de tendresse jamais comblé." (Albin-Michel, éditeur)

J.D.

UN BEAU LIVRE DE GUY DE GEORGES

Guy de Georges de Lédenon, dont nos amis ont apprécié le beau texte "Bonheur aux vaincus" paru dans notre livre d'hommages à Robert Brasillach, publie POEMES DE GUERRE..., dédiés "à ceux qui ont souffert pour moi, à ceux pour qui j'ai souffert. Sans oublier de fraternels adversaires". L'amitié, le courage, la fidélité, voilà les thèmes majeurs, souvent teintés d'humour ou de touchante tendresse, de la poésie de Guy de Georges. Un beau volume, où l'on trouve, avec émotion, le souvenir de Robert Brasillach. (Chez l'auteur, 8, av. Leclerc, Antibes).

GOYA

Saint-Paulien vient de se voir décerner par l'Académie française le prix d'Histoire de la fondation Charles Blanc pour son merveilleux ouvrage sur "Goya, son temps et ses personnages", qui fait autorité. Me François Cathala, président de l'Union des Intellectuels Indépendants, a raison de dire que "le choix de l'Académie est un juste hommage à l'indépendance et au talent."

LA CONVENTION BELZEBIR

Cette oeuvre singulière, féroce et poétique à la fois, de notre ami Marcel AYME connaît à l'Athénée un succès mérité.

MARTAUD PARMY NOUS

Le très méritant Théâtre académique de Genève a donné récemment "Les Cenci" d'Antonin Artaud. Le rôle délicat de comte Cenci était tenu avec brio par notre ami Aldo RAVIOLA.

Rappelons que Jean HORT, dont LA VIE HEROIQUE DES PITOEFF est un succès de librairie, a publié en 1960 (Ed. Connaître, Genève) un beau livre sur Antonin Artaud (LE SUICIDE DE LA SOCIETE) dédié à notre Président, fondateur avec Paul PASQUIER, André PACHE et Henri PERRET du Centre dramatique romand.

UN TEMPS D'ARRET AVEC LE JEUNE ROMANCIER JEAN-CLAUDE FONTANET

Sous ce titre, F.-G. Gessler parle de notre ami et, notamment, de TU ES LE PERE dans la "Feuille d'Avis du Valais" du 26 novembre 1966.

F.-G. Gessler lui ayant demandé de nommer ses écrivains préférés, Fontanet répond: "Ramuz, Robert Brasillach, Racine. J'aime les écrivains artistes. De préférence aux intellectuels. J'attache une grande importance au style, à la forme. Je voudrais - mais c'est un idéal - que forme et fond ne fassent qu'un."

MARIE-MADELEINE MARTIN: SULLY LE GRAND

M.-M. Martin a montré, dans ses ouvrages, un don étonnant pour la composition des grandes synthèses dans lesquelles le lecteur peut contempler les lignes directrices d'un siècle entier.

Avec "Sully le Grand", l'Ami du Roi (Henry IV), notre amie ressuscite aujourd'hui l'aurore des temps modernes. Ce XVIIe siècle pendant lequel s'élaborent les principes dont les conséquences éclatent dans le monde contemporain.

J.D.

LE PRIX INTERALLIE A KLEBER HAEDENS

Kléber Haedens a enlevé avec brio la dernière manche des grands prix littéraires parisiens: son roman L'ETE FINIT SOUS LES TILLEULS, dont nous avons déjà relevé les qualités dans notre BULLETIN 35, lui a valu le "Prix Interallié". Evènement qui a été salué par les critiques les plus exigeants.

LA FEMME ET L'AMOUR

La "Gazette littéraire" du 22 octobre 1966 a publié un entretien de M.-Th. de Brosses avec Raymond ABELLIO (La femme et l'amour), extrait du livre paru aux éditions Pierre Belfond: ENTRETIENS AVEC RAYMOND ABELLIO.

JACQUES ISORNI: CORRESPONDANCE DE L'ILE D'YEU (Ed. Flammarion, Paris).

Poursuivant inlassablement et courageusement sa mission de réhabilitation du Maréchal PETAÏN (le chef de l'Etat Français, parlant de ses défenseurs, avait écrit le 7 septembre 1946 : "Ils devront accomplir cette mission même après ma mort"), notre ami Jacques ISORNI publie l'émouvante et intéressante correspondance qu'il échangea avec Madame la Maréchale Pétain entre le 15 février 1945 et le 27 octobre 1952.

Les "notes" qui commentent la correspondance sont riches de révélations, de mises au point capitales, de portraits d'hommes publics avec leurs faiblesses et leur orgueil, dont les historiens se saisiront lorsqu'ils voudront écrire l'histoire véridique de ce temps.

J.D.

MICHEL DE SAINT-PIERRE: CES PRETRES QUI SOUFFRENT (Ed. de la Table Ronde, Paris)

Après "Les Nouveaux Prêtres" et "Sainte Colère", voici un nouveau témoignage, toujours aussi bouleversant, sur ces hommes de Dieu à qui il n'est plus permis de s'exprimer puisqu'ils ne sont pas progressistes. Michel de Saint-Pierre leur donne la parole. Ce document, comme les précédents, ne sera pas du goût de tout le monde.

MARCEL AYMÉ PREFACE RABELAIS

La collection des Classiques Magnard propose une excellente édition des "Cinq livres"; présentés par Marcel AYMÉ. Le texte est établi et annoté par Roger Delbaisse. Marcel Aymé a raison d'écrire que "Rabelais n'a pas eu le sort auquel pouvait prétendre un écrivain de sa taille et que l'influence de son génie aura été beaucoup plus réduite qu'on ne se plaît à le croire." Jacques Valmont ("Aspects de la France", 24.11.66) cite cette page-diagnostic: "Il est sûr que la France aurait d'autres nerfs, d'autres poumons, d'autres vertus aussi. Que vaudraient alors les boniments de la presse, de la radio, de la politique? Ils seraient insupportables à ceux-là même qui en vivent aujourd'hui, car il y a chez Rabelais, en même temps que la force comique, un sentiment juste des réalités, dont le lecteur fait son butin sans qu'il ait seulement à y prendre garde."

JULES GILLES: TERRE D'EXIL (poèmes, chez l'auteur: 35, rue Thibaut, MARCINELLE/BELGIQUE)

Admirablement illustré par ben Genaux, ce nouveau recueil de poèmes enchantera les vrais amis des lettres qui savent que c'est dans la vie simple que l'inspiration prend sa source. Lire des poèmes de Jules GILLE c'est un plaisir du cœur et de l'esprit. Il y chante, avec tant de délicatesse, des thèmes familiers et heureux: les arbres, les oiseaux, la vie champêtre, mais aussi, sur un ton plus grave (qui nous rappelle, par certains côtés, Verhaeren), l'amour, la vie, la mort:

"Je me sens exilé de ce soir de Noël,
De tant de paix et de lumière
La douceur qui s'épand des profondeurs du ciel
A présent m'est une étrangère."

J.D.

PAYSANS

Notre ami Marcel LAURENT a publié dans "L'Auvergne littéraire" une excellente étude intitulée DES PAYSANS DE RAMUZ AUX PAYSANS LIMOGIENS, qui vient d'être éditée en brochure. Trente pages du plus haut intérêt littéraire, disponible chez l'auteur: Marcel LAURENT, professeur, 1, rue Larbaud, 03 - VICHY (Allier).

JACQUES BENOIST-MÉCHIN: BONAPARTE EN EGYPTE OU LE REVE INASSOUVI (La Guilde du Livre, Lausanne)

Poursuivant ses pénétrantes études historiques, M. Benoist-Méchin nous explique lumineusement les véritables mobiles qui poussèrent Bonaparte à entreprendre la campagne d'Egypte. L'Orient l'avait fasciné. Il y voyait des possibilités infinies. Ce rêve devait le hanter jusqu'à Sainte-Hélène...

Jacques Benoist-Méchin, avec le talent que nous lui connaissons, nous offre un ouvrage qui se lit avec un vif intérêt. Signalons la présentation impeccable de la Guilde.

J.D.

LA MESSE DU 6 FEVRIER A LAUSANNE

Une messe pour le repos de l'âme de Robert Brasillach sera célébrée le lundi 6 février 1967 à 6 h 45 en l'Eglise de Notre-Dame du Valentin.

ANIMATEURS DE THEATRE

Raymond HERMANTIER, l'impeccable Antiochus, le réalisateur de la BERENICE de Robert BRASILLACH aux Arènes d'Avenches et au Théâtre des Arts, à Paris, fait sa rentrée : après une activité didactique mémorable en Algérie, Hermantier a initié au théâtre classique français les populations de Madagascar, du Sénégal et du Caméroun, où il a formé des animateurs. Raymond Hermantier, défini par Robert Kemp comme "un des supérieurs dans l'ordre du théâtre", crée à Paris le NOUVEAU THEATRE LIBRE, "placé sous le signe porte-bonheur du trèfle à quatre feuilles, dans la salle qui a vu ses plus grands succès dans les années 1951-1952". C'est un théâtre de deux cent vingt places à la rue Fontaine. R.Hermantier a fait part au "Monde" de son intention de poursuivre une politique de création d'oeuvres contemporaines d'expression française : "On crée de moins en moins en France, explique-t-il. Je crois qu'il faut essayer de monter des oeuvres nouvelles audacieuses. Ensuite, il ne s'agit pas d'exploiter jusqu'à la corde les succès, s'il y en a, mais de découvrir des pièces; de servir de gare de triage, de tremplin et de faire jouer les meilleures dans d'autres théâtres, plus grands et mieux situés. Et puis, ce plateau ne va pas être la propriété d'un seul metteur en scène: je voudrais que ce soit un studio de recherche ouvert à des animateurs, tels François Perrot, Jorge Lavelli, Pierre Valde, d'autres encore."

Est-il besoin de préciser que nous suivrons les efforts de Raymond Hermantier avec la plus extrême sympathie ?

LES VEDETTES ET LA POLITIQUE

Dans l'enquête que MINUTE (no 244 du 1er au 7 décembre 1966) consacre aux opinions politiques des têtes d'affiche du théâtre, du cinéma et de la chanson, nous lisons ce bel hommage rendu à notre ami PIERRE FRESNAY :

"...A l'opposé des camarades du rideau rouge, voici ceux qui, du centre à l'extrême-droite, se situent dans l'opposition au régime et n'en font pas mystère. Comme, par exemple, Pierre Fresnay.

"Ce n'est pourtant pas une vindicte tenace qui a poussé l'inoubliable capitaine de Boieldieu de la "Grande Illusion" dans le clan anti-gaulliste. Ses convictions religieuses - il est protestant pratiquant - l'inciteraient plutôt à pardonner les offenses. Celles-ci ne lui furent guère épargnées.

"Bêtement arrêté à la Libération parce qu'il avait tourné l'admirable "Corbeau" de Clouzot (que les Allemands avaient méchamment rebaptisé chez eux "Une petite ville française"), Fresnay fit preuve d'une parfaite dignité. A peine entré dans la cellule de prison; il réclamait de la paille de fer et se mettait aussitôt à "briquer", frappant d'admiration ses co-détenus, parmi lesquels se trouvait un ancien garde de corps de Thorez.

"Dans la meute qui aboya longtemps aux chausées de Fresnay, les tenants du "grand soir" furent pourtant les plus acharnés. Détail cocasse: comme pas mal de ces messieurs n'étaient pas eux-mêmes à l'abri de tout reproche, ils avaient fixé à trois le nombre de films qu'on pouvait avoir tourné sous l'occupation. Au-delà, on devenait un traître.

"Quand l'interprète de "Monsieur Vincent" comparut devant ses juges, il prit son ton le plus Fresnay pour dire:

"--Messieurs, raisonnons. Si un film égale zéro faute, quatre, cinq ou six multipliés par zéro, cela fait toujours zéro.

"On en resta là. Fresnay reprit sa carrière sans rien renier de ses idées et de ses amitiés. Il a accepté d'enregistrer, pendant des heures, les POEMES DE FRESNES de Brasillach. Le disque est bouleversant. Quand Jean-Marie LE PEN, qui a édité ce microsillon, voulut parler de cachet, Fresnay se mit aussitôt à bavarder d'autre chose."

LE CLUB DE L'HONNETE HOMME met en souscription l'édition originale des

OEUVRES COMPLETES D'EUGENE LABICHE

500 exemplaires sur chiffon du Marais, 196 ff le volume; 3000 exemplaires sur vélin, 96 ff le volume. S'adresser au Club de l'Honnête Homme, 32, rue Rousselet, Paris -7e.

AU SOMMAIRE DES REVUES

* Au sommaire du No 19 des CAHIERS CHARLES MAURRAS, "une visite du Maréchal" par René Benjamin; "Retour en Mistralie", par Roger Joseph; "Souvenirs de Vichy", par le Chanoine Léon Cote et "cinq textes capitaux" de Charles Maurras. En page 55, les notes bibliographiques de l'oeuvre maurrassienne. Dans le supplément, Roger Joseph reproduit, outre de belles photos du maître, et une page manuscrite, cette note du commissaire central de la Sûreté nationale, datée de Troyes, le 17 août 1951: "Monsieur Maurras, pour la rapidité de l'expédition de votre courrier, il serait souhaitable que votre écriture soit un peu plus lisible".

(S.D.E.O.M., 13, rue Saint-Florentin, Paris-8e)

* Les lecteurs de L'ORDRE FRANCAIS, la revue de Pierre Debray, liront avec profit les trois cahiers publiés par la rédaction: LA CATHEDRALE EFFONDREE comprend cinq études d'Henri MASSIS, de Louis Daménil et de Pierre Debray, sur les valeurs spirituelles de la civilisation et la crise de l'Europe, la subversion du droit, le rôle de l'Etat, les conditions de l'unité française, la légitimité et la légalité. PROPOSITIONS POUR UN NOUVEAU REGIME, par Maurice Jallut, est à la fois une rétrospective de la constitution historique de la France et de l'histoire constitutionnelle depuis la Révolution et une prospective qui définit les cadres naturels, la représentation et le gouvernement, l'équilibre de la justice et des libertés. M. Jallut est en outre l'auteur de LA FRANCE MODERNE ET LA DEMOCRATIE.

(12, rue Chabanais, Paris-2e)

* C'est à la "tactique de Karl Marx" qu'est consacré le no 116 (décembre 1966) de LECTURES FRANCAISES, la revue de notre ami Henry Coston. (27, rue de l'Abbé-Grégoire, Paris-6e)

* A L'UNIVERSITE FRANCAISE (no 37, nov.-décembre 1966), le professeur G. Drieu La Rochelle rend compte de l'ouvrage de notre ami Henri PERROCHON DE ROUSSEAU A RAMUZ (éd. du Panorama, Bienne). Ensemble d'études destinées à montrer l'originalité dans les Lettres françaises de la Suisse romande, dont les oeuvres littéraires ne sont que le reflet de ce "petit monde à part" dont parlait Sainte-Beuve, qui a ses goûts, ses usages et ses moeurs, ce livre - note le professeur Drieu La Rochelle - "fera chérir davantage encore tant de paysages aimés, inoubliables". (58 bis, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris-9e)

* Au sommaire de DECOUVERTES (no 31, nov. 1966) de passionnants articles signés Jean HAUPT, J. Ploncard d'Assac, Pierre HOFSTETTER, J.-L. Marin, Henri LEBRE, ainsi qu'une étude très fouillée du colonel Pedro de Faria sur les services sanitaires portugais. André Figuêras vous indique "comment aider le Portugal".

(Jean Haupt, édit., rue Artilharia Um 48, 1. Dto., Lisbonne)

* Notre ami Jean DEVYVER rend compte, au BULLETIN NATIONAL (no 3, novembre 1966), d'une brillante conférence de M. Jean Walschaerts, directeur du RAPPEL DE CHARLEROI, consacrée à la "crise de l'éducation". Les membres du Cercle National de Bruxelles ont eu aussi le privilège d'entendre un exposé de M. Jean-Pierre Vanden Branden, conservateur de la Maison d'Erasmus à Anderlecht, sur le thème "Erasmus en Belgique".

(1, rue de la Reine, Bruxelles 1.)

* Le bi-mensuel portugais LA PRESSE nous parvient régulièrement. Au sommaire des Nos 21 et 22 (décembre 1966): "Nécessité d'une stratégie politico-militaire", par notre ami Jacques Ploncard d'Assac; "Histoire du Portugal", par le Dr Caetano Beirão; informations gouvernementales.

(Editions Panorama, Rue de S. Pedro de Alcântara 45, Lisbonne)

* LE SOLEIL, de Pierre Sidos, poursuit la publication de ses "documents sur l'Épuration". Le no 10-11 (novembre-janvier) renferme les premières conclusions de Jean-Gilles Malliarakis à l'"Enquête sur le nationalisme".

(68, rue Vieille-du-Temple, Paris-3e)

* EUROPE ACTION No 47 (novembre 1966) contient des articles de Fabrice Laroche, François d'Orcival et Jean MABIRE. Le "Témoignage" de Jean Mabire explique pourquoi le biographe de Drieu-La-Rochelle a jugé utile de publier les chroniques composant son livre "L'écrivain, la politique et l'espérance". Bernard George présente dans le même fascicule son nouvel ouvrage: "LES RUSSES ARRIVENT", qui vient de paraître aux Editions de la Table Ronde.

(68, rue de Vaugirard, Paris-6e)

AU SOMMAIRE DES REVUES (FIN)

* Le numéro 57 (décembre 1966) de DEFENSE DE L'OCCIDENT, la revue de Maurice BARDECHE a paru sous une nouvelle couverture de belle venue.

Outre le MEMENTO de Maurice BARDECHE, on peut y lire un article important de notre ami William R. TUCKER, professeur au "Lamar State College of Technology": DRIEU LA ROCHELLE VU PAR UN AMERICAIN.

François d'ERCE parle d'Edgar POE et l'idéal transatlantique, et Ch. Jathière de La crise permanente de l'agriculture soviétique. Robert Anders dit comment Les communistes frappent en Portugal d'Outre-Mer.

La chronique des livres et la revue de la presse d'opposition sont substantielles et intéressantes.

(27, rue de l'Abbé-Grégoire, Paris-6e)

CARNET A.R.B.

* Le Dr Pierre FRIMIGACCI-STEPHANOPOLI - notre cher Bernard THERENCE des HOMMAGES A ROBERT BRASILLACH - est grand-père de deux petites-filles Pascale Santini (16.9.66) et Mario-Pierre Lesage (5.11.66). Tous nos vœux.

* C'est un membre agissant des A.R.B., Me Michel JATON qui succède à un autre A.R.B., Me Maurice MEYLAN, à la présidence du CERCLE LIBERAL LAUSANNOIS. Le prédécesseur de Me Meylan était notre propre président.

* Nous lisons dans MINUTE : "Si beaucoup de Français ont la mémoire courte, beaucoup se souviennent... mais ils associent le souvenir de ces morts à l'anniversaire de l'exécution de Robert Brasillach... le 6 février 1945.

"Nombreux sont ceux qui, chaque année, se rendent en pèlerinage au petit cimetière de Charonne, ce jour-là, et les innombrables petits bouquets et gerbes qui recouvrent la tombe de notre ami sont la preuve que chacun se souvient de cet anniversaire."

Merci à ceux qui fleurissent la tombe de Robert Brasillach et tout particulièrement à notre généreuse amie, Madame Louise LEGASTELOIS.

* A propos du décès de René-Louis DOYON, nos amis reliront avec intérêt la note parue en page 19 du NEUVIEME CAHIER DES AMIS DE ROBERT BRASILLACH ("La tombe de Brasillach").

Ce texte est extrait du No 8 des LI-VRETS DU MANDARIN que publiait René-Louis DOYON,

HOMMAGES A ROBERT BRASILLACH

* Merci à nos amis de LECTURE ET TRADITION d'avoir fait figurer nos HOMMAGES A ROBERT BRASILLACH dans leurs listes de livres disponibles pour Noël 1966.

Dans LECTURE ET TRADITION no 2 (septembre 1966), Jean-Paul ROUDEAU a consacré une belle page au livre d'hommages qui a, "entre autres mérites, celui de montrer la place qu'occupe Robert Brasillach dans la littérature contemporaine".

Demander le catalogue à Jean AUGUY, DIFFUSION DE LA PENSEE FRANCAISE, 86 - Chiré-en-Montreuil (Vienne).

* HOMMAGES A ROBERT BRASILLACH EN ITALIEN

Telle est la bonne nouvelle que nous pouvons vous annoncer ! D'ici quelques semaines paraîtra aux EDITIONS VOLPE (Rome), une traduction italienne de nos hommages, ou du moins un choix d'une trentaine de textes. Les traducteurs sont nos amis Maria-Rosa GOGNA & Remo POZZETTI. Prix probable du volume : 1800 lires; nombre de pages : 220.

Ce livre va contribuer très efficacement au rayonnement de l'oeuvre et à la connaissance de Robert Brasillach au-delà des Alpes. Nous nous en réjouissons.

A peine avons-nous signé le contrat avec la maison VOLPE que nous apprenions la parution d'une traduction italienne des POEMES DE FRESNES, par Roberto di PINTO aux éditions du Solstice (Rome). Prix: 1500 lires.

Sous le titre IL GRANDE DONO DEL POETA ASSASSINATO, l'éminent critique Enrico de Boccard a parlé longuement et en termes très émouvants de Robert Brasillach, ainsi que de cette traduction des POEMES DE FRESNES, dans la revue LO SPECCHIO, No du 6 février 1966.

* Roger JOSEPH a consacré un article des CAHIERS CHARLES MAURRAS (No 19, 1966) à nos hommages à Robert Brasillach. Sans doute Roger Joseph n'est-il pas d'accord avec tout le contenu du livre; il le dit en toute franchise et nettement. Son éloge de l'ouvrage n'en a que plus de valeur et nous tenons à l'en remercier.

* La nouvelle collection EUROPE des Editions SAINT-JUST a été inaugurée par un livre de notre ami Joan MABIRE : L'ECRI-VAIN, LA POLITIQUE ET L'ESPERANCE.

* Le second volume de cette collection sera aussi dû à la plume d'un autre éminent A.R.B.: Le professeur Louis ROUGIER. Le titre de son essai sera : L'EMPIRISME LOGIQUE.

(68, rue de Vaugirard, Paris-6e)

DE VILLON A BRASILLACH, VIA... FIGON

Désireux d'offrir à la postérité une parole de Georges Figon, l'auteur des PHRASES (de mille personnalités) éditées par Editan, 22, rue de Varenne, à Paris, cite ceci :

"La vérité, c'est que vous aimez les plournichards. Ce n'est pas par hasard si Villon a connu la postérité. C'est qu'il s'agissait d'un cave entre tous les caves. Avoir risqué les durs ou la corde et écrire ensuite : "Frères humains qui après nous vivez, n'ayez pas les coeurs contre nous endurcis", il faut être la dernière des canailles et c'est celui-là entre tous que vous avez désigné comme le poète des voyous, c'est à faire dégueuler.

"Un cavestron comme Brasillach, en dehors de toute considération politique, a écrit, avant de mourir, un poème qui avait un peu plus de gueule.

"C'est la raison pour laquelle je prends la parole, pour que ce ne soient pas toujours vos boy-scouts à la larme à l'oeil qui parlent de ce que vous appelez les réprouvés."

Note de P.F. : Cavestron est sans doute le diminutif de "cavé" ou "cave", qui selon le Dictionnaire des argots de G. Esnault peut signifier soit prisonnier, soit "homme fait pour être dupé".

UN NOUVEAU LIVRE D'ANDRE SOUBIRAN

Notre ami André SOUBIRAN publie chez Fayard, pour le deuxième centenaire de la naissance de Dominique LARREY un très beau livre intitulé LE BARON LARREY, CHIRURGIEN DE NAPOLEON.

Les amis du cher docteur en ont eu la primeur d'un émouvant chapitre en guise de carte de vœux à Noël ("Un vœu de Noël en 1805")

Melle Chantal DESLARZES vient de remettre à l'Université de Fribourg son remarquable travail consacré, sous la direction du Professeur R.-M. Albérès, aux PERSONNAGES DANS L'OEUVRE DE ROBERT BRASILLACH, dont nous publierons les principaux passages dans nos CAHIERS. Deux chapitres importants complètent l'ouvrage : II. La recherche d'une atmosphère ; et III. Atmosphère effective. La conclusion porte un beau titre qui aurait plu à l'auteur de COMME LE TEMPS PASSE... : LE BONHEUR.

Comme Jean DEVYVER l'annonce en page belge, Jacqueline PIERREUX a également présenté un mémoire sur LA PENSÉE POLITIQUE DE ROBERT BRASILLACH, à l'Université de LOUVAIN, pour l'agrégation.

REGLEMENT DE VOTRE COTISATION ET DE VOS SOUSCRIPTIONS

Par versement postal au CCP lo -15139, Association des Amis de Robert Brasillach, Lausanne (Suisse).

Pour nos adhérents de l'étranger, le mandat postal international au CCP ci-dessus ne présente aucune difficulté. Les titulaires d'un CCP enverront un chèque rempli et signé au nom de l'Association au centre s'occupant de leur compte, ou bien directement au siège de l'Association, à Lausanne, en le joignant à leur commande, la trésorerie se chargeant volontiers de l'encaissement.

Les titulaires d'un compte bancaire peuvent également faire virer, sans peine, le montant désiré au compte banque de l'association :

C.245 723, BANQUE CANTONALE VAUDOISE, LAUSANNE (SUISSE).

Nos amis de Belgique utiliseront le CCP de Jean DEVYVER, 132, avenue Molière, Bruxelles 6 (no du compte : 7706 lo).

Si nos adhérents français ne peuvent utiliser les modalités ci-dessus, ils peuvent également envoyer leur versement à François Bansillon, 25, avenue d'Eylau, Paris-16e (No du compte : 1280 994).

Marc-Max THOMAS, le sympathique et courageux HEURTEBISE de LA SUISSE a réuni une trentaine de ses "billets" dans un fort beau livre édité par "La Croisette" aux Etablissements Cherix & Filamosa S.A., à Lyon.

Remercions ici de sa fidélité au souvenir de Robert Brasillach, Marc-Max THOMAS, qui fut, ne l'oublions pas, le premier éditeur des POEMES DE FRESNES au temps de l'imposture et de l'interdiction.

SI CHACUN DE NOS MEMBRES ACHETAIT UN SEUL EXEMPLAIRE DU LIVRE D'HOMMAGES (OU DEUX CAHIERS), LA TRESORERIE SERAIT A FLOT. Est-ce TROP attendre de nos AMIS ?

LA PAGE DU TRESORIER + LA PAGE DU TRESORIER + LA PAGE DU TRESORIER + LA PAGE DU TBILAN 1966

L'année 1966 n'aura pas vu notre CAHIER NUMERO TREIZE paraître. C'est la première fois, depuis quatre ans, que notre association ne publie pas de cahier. LE PRIX DE REVIENT ELEVE DU LIVRE D'HOMMAGES (cahiers 11-12) et l'échec presque total de la diffusion par une maison spécialisée - au lieu de l'apport d'argent escompté, cela s'est traduit par des charges supplémentaires ! - ont été des obstacles insurmontables à toute édition d'un nouveau cahier. L'assainissement de la trésorerie a primé tout autre souci et cette tâche n'est pas complètement accomplie à l'heure actuelle.

Malgré d'admirables dévouements qui permettent de ne pas désespérer de l'avenir, trop nombreux sont les adhérents n'ayant pas payé leur cotisation en 1966. Nous osons espérer que les retardataires feront un geste et qu'ils s'acquitteront de leur cotisation arriérée en même temps que celle de cette année dont le montant est maintenu à :

18 francs français ; 180 francs belges ; 16 francs suisses

LE TREIZIEME CAHIER DES AMIS DE ROBERT BRASILLACH

Du tirage de tête prévu (200 exemplaires numérotés et nominatifs), près de 140 sont souscrits. La souscription continue. Pour obtenir ce cahier de membre bienfaiteur accompagné d'un exemplaire courant, nos amis devront payer une cotisation double (36 ff ; 360 fb ; 32 fs.).

Cet exemplaire numéroté et nominatif pourra également être obtenu par ceux de nos adhérents qui, en plus de leur cotisation simple (18 ff ; 180 fb ; 16 fs) aideront la trésorerie en nous achetant des CAHIERS, DES LIVRES ET DES DISQUES pour au moins 60 ff ; 600 fb ; 50 fs.

CAHIERS DISPONIBLES

Num. 5, 6, 7, 8, 9 & 10, l'exemplaire 8 ff ; 80 fb ; 7 fs. Num.3 (fin d'édition) encore quelques ex.: 15 ff ; 150 fb ; 13 fs.

Offre spéciale:Série des cahiers 5, 6, 7, 8, 9 & 10. (ou bien 6 cahiers au choix) 38 ff ; 380 fb ; 36 fs.

CAHIERS 11-12 (livre d'hommages): 1'ex.: 16 ff ; 160 fb ; 14 fs. Pour 3 ex.: 43 ff ; 430 fb ; 40 fs. Pour 5 ex.: 65 ff ; 650 fb ; 60 fs.

En ex. de luxe du livre d'hommages, il nous reste quelques ex. de chaque tirage.
Sur Japon: 200 ff ; 2000 fb ; 175 fs. Sur Auvergne: 160 ff ; 1600 fb ; 140 fs .
Sur Vergé : 60 ff ; 600 fb ; 50 fs .

DISQUES DISPONIBLES

BERENICE(LA REINE DE CESAREE), tragédie en cinq actes d'après la représentation des Arènes d'Avenches (Suisse 1957) avec Jacques François, Gil Vidal, Claude Darvy, Raymond HERMANTIER et Alice Cocéa dans le rôle de Bérénice. Musique de G.Delrue. 2 microsillons 33 tours sous emboîtement: 60 ff + 5 f de port ; 600 fb + 50 f de port ; 52 fs + 3 f de port.

POEMES DE FRESNES, dits par Pierre FRESNAY. 1 micro. 33 tours : 30 ff + 3 f de port ; 300 fb + 30 fb de port ; 30 fs (port inclus).

LIVRES DE ROBERT BRASILLACH DISPONIBLES PAR L'ASSOCIATION

POETES OUBLIES (Ed.orig.num. s.Alfa): 22 ff ; 220 fb ; 20 fs.

DOMREMY, chronique en 4 actes (Ed.orig.num.s.Alfa): 20 ff ; 200 fb ; 18 fs.

POEMES DE FRESNES : 7.80 ff ; 780 fb ; 7.50 fs.

LETTRES ECRITES EN PRISON (nouvelle édit. de la corresp. de Robert Brasillach avec sa famille de novembre 1944 à février 1945): 13 ff ; 130 fb ; 12 fs.

LETTRE A UN SOLDAT DE LA CLASSE 60 SUIVIE DE TEXTES ECRITS EN PRISON (LES FRERES ENNEMIS ET CHENIER) : 6.80 ff ; 680 fb ; 6.50 fs.

EDITIONS ORIGINALES DE ROBERT BRASILLACH

* Au catalogue No 14 de Bernard Loliée (72, rue de Seine, Paris-6e), les ouvrages suivants de Robert Brasillach:

- ... COMME LE TEMPS PASSE... (Plon, 1937), un des 17 exemplaires sur Hollande 2250 ff.
 ... NOTRE AVANT-GUERRE (Plon, 1941) , un des 58 exemplaires sur Hollande 1800 ff.
 ... SIX HEURES A PERDRE (Plon, 1953) , un des 58 exemplaires sur Hollande 280 ff.

* * * *

* Outre des manuscrits de La Varenne et Charles Maurras, Me Georges Blache et l'expert Henri Lefebvre ont vendu, à l'Hôtel Rameau, à Versailles, le dimanche 30 octobre 1966, divers ouvrages de Robert Brasillach parmi lesquels nous avons relevé les titres suivants:

- ... DOMREMY (Les Sept Couleurs, 1960), un des 25 exemplaires sur Madagascar 270 ff.
 ... LETTRE A UN SOLDAT DE LA CLASSE SOIXANTE (Les Sept Couleurs, 1960), un des 125 exemplaires sur Alfa réservés aux Amis de Robert Brasillach 62 ff.
 ... LA CONQUERANTE (Plon, 1960) un des 50 exemplaires sur Alfa réservés aux Amis de Robert Brasillach 110 ff.
 ... PRESENCE DE VIRGILE (Plon, 1960) un des 110 exemplaires sur Alfa réservés aux Amis de Robert Brasillach 100 ff.
 ... POETES OUBLIES (E. Vitte, 1961) un des 150 exemplaires sur Alfa réservés aux Amis de Robert Brasillach 100 ff.

Nos amis nous permettrons de noter, avec un brin d'amertume, à propos de ces exemplaires réservés aux Amis de Robert Brasillach, que nous avons eu de la peine à trouver preneurs de ces exemplaires pour 14, 16 et 18 francs à l'époque de l'édition, que l'association y a perdu de l'argent - certains souscripteurs n'ayant jamais payé leur part - et que nous avons toujours en stock des exemplaires de DOMREMY (sur Alfa) et POETES OUBLIES (sur Alfa également), vendus respectivement 20 & 22 ff dont nous n'écoulons que quelques exemplaires chaque année. Sans parler des centaines de CAHIERS des Amis de Robert Brasillach vendus aujourd'hui 8 ff restant vainement en stock, alors qu'on s'arrache déjà à prix d'or les numéros qui sont épuisés.

 ILS ONT CITE ROBERT BRASILLACH

* Dans le beau livre de Jean de FABREGUES (CHARLES MAURRAS ET SON ACTION FRANCAISE), édité par la LIBRAIRIE ACADEMIQUE PERRIN, il est souvent question de Robert Brasillach. En page 353, nous y lisons: "Le romantisme de l'action est puissant. Il chante dans l'âme d'un Brasillach quand il écoute le chef de Rex, Léon Degrelle, lui montrer dans la révolution qu'il faut faire la voix d'une enfance retrouvée..." Plus loin, en page 355: "Ici se marquent deux lignées qui peuvent naître de la réflexion maurrassienne d'alors, Robert Brasillach court au canon à Burgos et à Guadalajara comme il y a couru chez Degrelle. Cette fois, c'est plus sérieux. Et, dans cette révolution espagnole naissante, les hommes dont Brasillach se sentira le plus près ce sont ceux dont la pensée doit peu au rationnel de Maurras: c'est la Phalange de José Antonio Primo de Rivera..."

* Notre ami Claude ELSÉN dans un article sur "ANDRÉ BRETON ordonnateur des rêves" publié dans LA REVUE DE PARIS (novembre 1966) écrit:

"Parmi les écrivains qu'il me fut donné d'approcher ou de connaître plus ou moins intimement depuis six ou sept lustres, la mort de deux seulement (1) m'a touché comme un événement important sur le plan de l'esprit: celle de DRIEU et celle, aujourd'hui, d'André BRETON. Ces deux morts, pour des raisons, on le devine, très différentes, ont marqué - à mes yeux - la fin de quelque chose. Celle d'André Breton, je le crois profondément, marque en tout cas (ou coïncide avec, ce qui est la même chose) la fin d'une certaine liberté, d'une certaine dignité de la vie de l'esprit, d'une certaine pureté, on ne le répétera jamais trop."

(1) "Je ne parle pas, bien sûr, d'hommes qui furent mes amis personnels, comme Roger NIMIER, Stephen Hecquet ou le trop discret Jacques Spitz, ni d'écrivains qui continuent de vivre dans leurs oeuvres publiées, comme BRASILLACH, Gide, Céline ou LEAUTAUD."

* Dans la NOUVELLE REVUE FRANCAISE (No 233, 1er février 1933) en page 348 (revue des livres) sous la signature D.S. (Denis Saurat), nous lisons ces quelques lignes sur le VOLEUR D'ETINCELLES que Robert Brasillach venait de publier chez Alexis Rodier:

"Livre très curieux. Parfois, des pages admirables, des analyses, et des descriptions de grand talent. Mêlés à cela, d'ineffables naïvetés, en particulier sur l'occultisme et sur la religion.

"Un talent à travailler."

CONSEILS AUX JEUNES

Depuis notre précédent BULLETIN, quelques adhésions nouvelles nous sont parvenues, provenant surtout de milieux jeunes, ce qui est à la fois réjouissant et encourageant.

Nos amis Emile LECERF, Raymond De Roover et Paul VANKERKHOVEN nous aident beaucoup à faire connaître Robert Brasillach et notre association dans les cercles de jeunesse qu'ils dirigent. Nous les en remercions vivement.

Toutefois, certains jeunes nous reprochent - fort gentiment d'ailleurs - de limiter notre action à la publication de bulletins et de cahiers ainsi qu'à la commémoration, le 6 février, de la mort de Robert Brasillach.

Nous comprenons fort bien leur désir de multiplier les contacts dans le dessein de mieux faire rayonner la pensée du poète de Fresnes tout-en ne se limitant pas strictement à l'étude de ses œuvres littéraires. Nous ne voyons aucun inconvénient, au contraire, à ces réunions, à ces colloques à condition, bien entendu, qu'ils demeurent dans l'esprit qui anime notre association. Il serait malhonnête et dangereux de créer un cercle essentiellement politique sous la bannière de Robert Brasillach, si honorables en soient les motifs et les moyens d'action. Nous avons expressément écarté* l'accueil afin de ne pas tomber dans le piège que certains voudraient nous tendre pour mieux nous détruire et par là même empêcher notre rayonnement. La première victime en serait celui dont nous essayons de défendre la mémoire tout en brisant la conspiration du silence qui l'entoure et limite la diffusion de son œuvre.

Que des jeunes se rencontrent, nous criions: bravo! Mais qu'ils évitent de faire parler un mort en se servant du nom de R. Brasillach lors de la création de mouvements purements politiques. A l'heure actuelle, il existe d'ailleurs assez de groupes politiques auxquels les jeunes qui le désirent peuvent s'intégrer sans y entraîner l'ombre chère qui doit demeurer un signe d'union et d'amitié au-delà des clans hostiles qui s'affrontent aujourd'hui. Ce n'empêche ni d'admirer l'écrivain ni l'homme fidèle jusqu'à la mort à l'idéal fut le sien. * cet

MORT DE CHARLES VRYMAN

Nous avons été fort émus de recevoir une lettre de Madame Charles Vryman qui a eu le cœur de perdre récemment son mari et désire le remplacer au sein de notre association. Nous l'y accueillons fraternellement dans le souvenir de celui qui n'est qu'un ami fidèle et sincère.

LE CERCLE CULTUREL DU TOURNAISIS poursuit ses activités intellectuelles et spirituelles (conférences de grande valeur, colloque, etc). Nous recommandons ce cercle de qualité à tous nos amis (339, chaussée de Lille, à Tournai).

LA PENSÉE POLITIQUE DE ROBERT BRASILLACH

Sous ce titre, une de nos jeunes adhérentes a présenté, à l'Université de Louvain, un brillant mémoire qui a été couronné comme il le méritait. Nous considérons cette étude comme très importante. C'est peut-être le premier travail d'ensemble consacré à Robert Brasillach "penseur politique". Nous croyons que ce mémoire servira le souvenir de R. Brasillach qui n'a élaboré aucun système politique, mais cherchait la concrétisation de ses aspirations nationales, d'ordre social et de liberté individuelle.

En rassemblant et en commentant des textes épars de R. Brasillach, Melle Jacqueline PIERREUX nous permet de mieux prendre conscience de la sagesse de celui que certains voudraient assimiler aux pires aventuriers politiques.

Toutes nos félicitations au nouveau professeur de français et d'histoire.

CEREMONIES DE FEVRIER A BRUXELLES

Il ne nous est pas encore possible de donner toutes les précisions utiles à ce sujet. Nous le ferons prochainement par lettre circulaire personnelle. Disons déjà que la messe anniversaire aura lieu le samedi 11 février 1967 à 18 heures en l'église de la Madelaine, rue de la Madelaine, à Bruxelles 1.

Notre ami Georges GILSOUL, 80, rue Vandenoogaerde, à Bruxelles 2, nous informe que son stock de "Morceaux choisis" de Robert Brasillach est épuisé. En revanche, il peut fournir de nombreux ouvrages littéraires et historiques, notamment les 6 premiers tomes de l'Histoire de l'Armée allemande de J. Benoist-Méchin.

COTISATIONS 1967

Par souci d'économie, nous n'enverrons pas, cette année, de rappels individuels. Nous exprimons dès à présent notre plus vive gratitude à tous nos amis qui voudront bien régler spontanément le montant de leur cotisation (180 francs) par versement au CCP 7706.10 de Jean DEVYVER, à BRUXELLES

VOS ACHATS DE DISQUES, DE LIVRES
ET DE CAHIERS NOUS AIDENT A POURSUIVRE NOTRE OEUVRE.